



Profil migratoire
de la commune de BENI KHEDACHE



Annexes

Fiches des flux par localité

Halg El jmal		Date de création : avant la colonisation française
<ul style="list-style-type: none"> • La cité a été créée avant la colonisation française par des berbères de Toujane (Médénine). • Située sur une zone montagneuse, la découverte d'une petite mine de fer par les français a créé le besoin en main d'œuvre pour l'exploitation de la mine et les travaux d'aménagement des routes dans les chaînes montagneuses. Jusqu'à 1936, l'activité économique principale des habitants de la région n'est plus concentrée sur l'agriculture et l'élevage pour la stabilité des revenus. Les habitants ont ainsi changé leur mode de vie (à travers la consommation des aliments conservés fournis sous forme de don). 		
Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1100	Les premiers habitants sont des berbères de Toujane (Médénine)	La famille principale est la famille Haddad.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Depuis 1957, Halg Jmel a accueilli des familles des localités voisines (Toujene et les localités proches telles que Cité Jorf) qui y ont trouvé des opportunités économiques et un environnement plus favorable. La plupart des habitants de Cité Jorf se sont déplacés vers Halg Jmel, notamment lors de l'ouverture de l'école en 1961. La série d'initiatives dans les années 80 (établissement d'un dispensaire en 1978, branchement de l'électricité en 1980, aménagement d'un réseau d'eau potable en 1993) a aussi encouragé les immigrés à s'installer à Halg Jmel.</p>	
Emigration interne	Emigration internationale

Dkhila

Date de création : 1920

- Dkhila a été créée avant la colonisation française par les berbères.
- Son nom signifiant petite entrée en arabe, Dkhila se situait au-dessous d'une chaîne montagneuse.
- Il s'agit d'une zone favorable pour le pâturage ainsi que pour faire de l'agriculture (mieux qu'à la montagne ou l'accès est difficile et surtout avec les animaux). Par la suite, la construction de Ksar krikriya servait pour le stockage des produits agricoles (figue sèche, l'huile d'olive et blé récolté) et était un lieu de rencontre pour les habitants.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
600	Le quartier est créé par des berbères et des arabes de différentes régions. Les premières familles de Jbehi venaient de Ernyen (Oued dans la région d'origine berbère) et les Jamaï de Ksar Jouamaa.	Habité majoritairement par les familles Ounissi, Baroudi, Jbehi et Jamaai.

Immigration interne	Immigration internationale
Les premières familles de Jbehi venaient de Ernyen (Oued dans la région d'origine berbère) et les Jamaï de Ksar Jouamaa.	
Emigration interne	Emigration internationale
<p>À partir de l'indépendance, les gens quittent vers Matouia (à Gabès) et Djerba pour travailler vu l'augmentation du nombre de familles : le revenu n'est plus suffisant pour répondre aux besoins de toute la famille, d'où la nécessité de chercher d'autres sources de revenus car les revenus du terroir ne sont plus suffisantes.</p> <p>En 1963, les habitants s'installent à Médenine pour travailler aux chantiers de construction de plâtre : cette vague a continué jusqu'aux années 90.</p> <p>En 1990, les départs se poursuivent vers d'autres délégations ou gouvernorats de la Tunisie et notamment vers Médenine puisqu'elle est proche et à de meilleures conditions de vie.</p>	A partir de 1956, une migration importante a lieu vers la France vu que les procédures étaient simples.

Battouma Msalekh

Date de création : 1700

- Battouma et Msalekh sont deux villages qui sont extrêmement liées puisqu'ils partagent la même école, le même historique et les mêmes noms des familles. Les deux villages sont situés dans les plaines des champs du Djfara, ancien endroit de résidence des romains qui a été occupé au 18^{ème} siècle par les berbères arrivés de la montagne.
- Malgré l'amélioration du niveau de vie général dont ont bénéficié les habitants du quartier, les habitants restent incapables de résoudre le problème du chômage devenu assez élevé dans la région.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
600	Les premiers habitants viennent de la montagne et de la région du Djfara (Bheyra, Battouma, Mechbek et Msalakh)	Les familles Hwaya, Lamloumi, Zammouri et Ounissi

Immigration interne	Immigration internationale
<p>A partir des années 1700, à la suite de la fin du conflit entre romains et berbères, les premiers quittent le quartier et les derniers s'y installent. Les premières familles résidentes dans la région sont les migrants de Lamloumi ainsi que Zammouri et les Ounissi qui sont des familles passagers saisonniers venant à Battouma pour la récolte du blé et des olives. L'ouverture de l'école primaire après l'indépendance en 1961 a encouragé les habitants à résider dans ce quartier. Une vague de retour des migrants partis en Libye remplit également le quartier dans les années 1985.</p>	
Emigration interne	Emigration internationale
<p>Les migrations ont souvent pour raisons des causes économiques et de recherche d'emploi. Durant les années 90, même les premiers résidents du quartier le quittent. La famille Zammouri part à Tunis, à Djerba et à Médenine. La famille Lamloumi perd la plupart de leurs membres suite à un exode collectif vers Médenine l'endroit le plus favorable pour s'investir. L'absence d'un lycée est également une raison concrète de l'exode de la plupart des habitants.</p>	<p>L'ouverture du chemin économique vers la Libye en 1980 a encouragé le départ de plusieurs hommes partis dans le but d'améliorer leur niveau de vie.</p>

Cité de Chwamekh

Date de création : 1958

- Située dans une plaine, la ville est créée pour accueillir les migrants de la montagne.
- Le quartier bénéficie d'une importante infrastructure : présence de la poste, d'un dispensaire, d'une école, de l'électricité et de plusieurs associations et clubs de jeunes.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
3000	Les premiers habitants sont des berbères du Sud (Gabès, Sidi Maklhoul et Tatouine)	La famille fondatrice du quartier est la famille Chwamekh qui est d'origine Ghbonten et une partie de cette famille a installé à la délégation de Sidi Makhlouf . Il y a d'autres familles venant d'autres régions telle que : la famille Bouhèla et Mhalhli de Zmertem de Gabès et Awled Mhemed, Awidet (Khadhraoui) de Ghbonten et Dhibi de Dhibatouine.

Immigration interne	Immigration internationale
Créée en 1958, les habitants installés dans le quartier y résident pour son environnement favorable et viennent notamment du secteur Zmertem. La majorité de la famille Chwamekh est venue de Gabès (Matmata). Ils quittent leur zone à cause de la difficulté de vivre dans la montagne.	
Emigration interne	Emigration internationale
En 1969, une inondation amène les habitants à sortir des gîtes pour vivre dans les logements sociaux. L'exode rural se développe, surtout vers Médenine et Tunis.	Pendant les années 60, les hommes émigrent vers la Libye. En 2011, la Révolution de la Tunisie engendre la fragilisation économique et donc l'augmentation du chômage et la baisse des revenus. Du fait de la crise libyenne, la destination migratoire change et devient la France et les Etats-Unis

Cité de Ksar Mhadha

Date de création : Avant la colonisation

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1500	Les premières familles sont des berbères des régions voisines.	Habité majoritairement par les familles Mahdhaoui, Kerdaoui, Saadaoui, et Harabi.

Immigration interne	Immigration internationale
La construction de l'école primaire en 1961 attire les populations des quartiers voisins.	Avec la Révolution en Libye et l'insécurité qui en résulte, des familles libyennes s'installent à Ksar Mhadha, quartier où elles connaissent déjà quelques habitants, pour vivre dans des conditions favorables. Ces familles viennent de villes de AlZintan , Nalut et Benghazi.
Emigration interne	Emigration internationale
1969 : inondations - Départs vers d'autres délégations au gouvernorat de la Tunisie : Médenine → autre, op ec.	De 1960 , jusqu'à la Révolution libyenne, la destination privilégiée des émigrés est la Libye, avant de devenir la France.

Cité Ouerjijen

Date de création : 1958

- Créée en 1958, une école est construite en 1962, la localité se développe rapidement à partir des années 1980 : la poste en 1982, des techniques contre l'érosion sont aménagées et un dispensaire est créé. Les activités économiques se développent
- Le quartier est dépendant de l'agriculture et de l'élevage. L'érosion des terres en particulier est une problématique importante dans ce quartier.
- Les habitants du quartier sont fortement dépendants des aléas climatiques. Par exemple, durant la sécheresse de 1965, les agriculteurs vendent leurs cheptels puisqu'ils n'ont pas des pâturages suffisants (dégradation de sols, détérioration de terres).

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
2070	Les premières familles étaient des berbères des régions voisines puis ensuite d'autres familles de la Libye.	Les familles sont celles de Saïd Smoumni, Atoui et Kharchoufi.

Immigration interne	Immigration internationale
Emigration interne	Emigration internationale
Jusqu'aux années 80, l'absence d'infrastructures et de services de base encourage les familles à s'installer à Bir Lahmer. En 1984, des hommes émigrent vers Médenine pour des raisons familiales.	Pendant les années 60, les hommes émigrés s'installent en Libye puis en France. Le premier émigré en France part en 1967. Le départ a des raisons économiques et d'emploi. Ces deux pays représentent un environnement favorable pour travailler (pour satisfaire les besoins familiaux) et pour étudier.

Henchir El Majel

Date de création : 1920

- Le quartier se distingue par sa proximité d'une source d'eau et son environnement favorable à l'agriculture et au pâturage.
- Historiquement, Henchir est un accordé a toute ferme ou terre agricole romaine. Dans cette région le premier puit de stockage d'eau de pluie (Mejel) était créé par les romains: la région prend le nom henchir El Mejel.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
900	Les premiers habitants sont des berbères venus de l'Andalousie et installés dans le sud de la Tunisie. Premiers habitants du quartier, la famille Atoui vient de Tripoli de la Libye et Msaddok est une famille dérivant de la famille Jbehi d'origine berbère.	Les familles Atoui et Msaddok

Immigration interne	Immigration internationale
Premiers habitants du quartier, la famille Atoui vient de Tripoli de la Libye et Msaddok est une famille dérivant de la famille Jbehi d'origine berbère. Attirés par la plaine agricole convenant à la plantation d'olivier et la proximité de gouvernorat, les familles de Ghomrassen et Om Ettamer s'installent à Henchir El Mejel dans les années 60. En 2011, la famille Ounissi achète des espaces agricoles dans ce quartier.	
Emigration interne	Emigration internationale
Depuis la création de l'école primaire en 1980 et en l'absence d'écoles secondaires dans le quartier, les habitants émigrent vers Ksar Jdid pour poursuivre leurs études secondaires. Par ailleurs, pour des raisons d'emploi cette fois-ci, les années 90 voient une émigration de plusieurs familles du secteur El Aitha vers d'autres délégations et gouvernorats comme Médenine, Djerba, Sfax et Tataouine. Ces émigrés partent à cause de l'absence d'administrations à Henchir el Majel, la mauvaise infrastructure et le manque de routes pavées.	Les premières émigrations ont lieu en 1960 pour des raisons économiques : pour lutter contre le chômage et la pauvreté, des travailleurs partent vers la France, l'Allemagne, l'Algérie ou la Libye où existent des opportunités de travail et une facilité d'intégration. Dans les années 70, suite à une. décision d'assembler le quartier Beni Kheddache au quartier de Matmata, les hommes expriment leur refus en partant en Libye.

Zammour

Date de création : 1900

- Les premiers habitants du quartier appartiennent à la famille de Ali Mahjoub qui est arrivée pour éduquer le Coran aux habitants dans une logique d'opposition aux chiïtes.
- Le quartier a longtemps été reconnu pour son contexte sécuritaire, son activité économique caractérisée par le pâturage et le séchage de figues et son environnement favorable. La colonisation change radicalement le quartier en créant des nouvelles activités comme les chantiers avec des petites salaires.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
250	Les premiers habitants étaient des berbères puis des arabes marocains.	Les descendants de la famille Ali Mahjoub

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Proche des infrastructures et offrant des opportunités de travail à travers les chantiers et les nouvelles habitudes de consommation initiées pendant la colonisation, les immigrés s'installent à Zammour pour trouver de l'emploi et améliorer leurs conditions de vie.</p> <p>Après l'Indépendance, la création de l'école en 1958 attire les familles qui veulent accéder aux services publics.</p>	
Emigration interne	Emigration internationale
<p>Au 20^e siècle l'émigration de Zammour est un phénomène important à cause de la baisse de l'économie locale. La sécheresse dont dépend l'agriculture pousse également les habitants à quitter Zammour.</p> <p>Dans les années 60, le départ se fait vers d'autres délégations au gouvernorat de la Tunisie : Médenine, Tunis, Nabeul pour d'autres opportunités économiques et un environnement plus favorable.</p> <p>Dans les années 90, les habitants émigrent vers des conditions de vie et des revenus plus attirants et des services publics plus développés.</p> <p>Les émigrés s'installent alors à Medenine, Sousse ou Tunis.</p>	<p>Depuis l'indépendance, les émigrés partent en France pour travailler dans des usines du fait du mauvais état de l'économie locale. Un événement marquant en 2012 est la fermeture de l'école de Zammour qui amène les familles à partir dans d'autres régions en Tunisie en vue des conditions de vie difficiles à Zammour.</p>

Bniya		Date de création : avant la colonisation
<ul style="list-style-type: none"> Le quartier a connu un vieillissement de la population vu que les jeunes quittent la région. 		
Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1500	Les premiers habitants sont des Berbères, des romains puis les hellaliens (tribus arabes de l'Egypte)	Majoritairement habités par Mahdhaoui, Harabi

Immigration interne	Immigration internationale
<p>L'apparition du transport entre les trois régions Bnia Wajh Lgha et Aziza et la ville de Beni Khedache a participé à l'installation des immigrés à la fois avec le taxi de place et le transport public des élèves.</p> <p>Dans les années 90, suite à l'amélioration des services publics comme l'électricité, l'eau potable, l'école, les routes et les logements sociaux on a enregistré des stabilisations des gens dans cette région.</p>	<p>On constate l'arrivée de Libyens qui repartent ensuite vers d'autres régions tunisiennes et la France.</p> <p>L'importance du pâturage a encouragé les immigrés en Libye à réanimer cette activité après la révolution libyenne.</p>
Emigration interne	Emigration internationale
<p>Historiquement, la région a vécu des migrations d'ensemble en laissant très peu de familles. Après l'indépendance et pendant les temps de paix la majorité a quitté pour le travail, pour la qualité de vie...</p> <p>La changement du mode de vie a influencé le flux de migration puisque les gens cherchent l'accès aux services publics et l'amélioration des conditions de vie. Dans les années 1980, c'est à Beni Khedache que les émigrés s'installent, puis à Medenine et Tunis à partir de 1995.</p>	<p>On constate l'arrivée de Libyens qui repartent ensuite vers d'autres régions tunisiennes et la France. L'importance du pâturage a encouragé les immigrés en Libye à réanimer cette activité après la révolution libyenne.</p>

Ksar Jouemaa

Date de création : 12^{ème} siècle

- Après les Berbères et au 12^{ème} siècle, les familles de Jouamaa descendants de grand famille de Jouamaa sont installées et avaient bâti le Ksar Jouamaa pour des raisons de sécurité et aussi pour le pâturage et l'agriculture
- La localité se trouve à proximité de 7 sources montagneuses d'eau permanente (Ain) : Ain anba, Ain thoumran, Ain toughlane, Ain tanoute, Ain om zeyena, Ain kassba . La plupart de ces noms sont d'origine Amazigh (berbère) .
- Les activités principales de ce quartier sont l'agriculture et le commerce. Mais le taux du chômage reste toutefois élevé.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
350	Les premiers habitants du quartier sont des berbères des régions voisines puis viennent de Gabès	Habité majoritairement par les familles Jamaïi, Jbehi et Caouch

Immigration interne	Immigration internationale
Attirés par le contexte sécuritaire, et l'environnement favorable au pâturage, les premiers habitants du quartier viennent de Gabès. Les raisons de leur arrivée sont l'amélioration des conditions de vie et l'accès aux services publics qui sont proches du quartier.	
Emigration interne	Emigration internationale
En 1960, des départs vers d'autres délégations ou gouvernorats de la Tunisie s'organisent: les habitants partent à Djerba pour travailler dans le secteur de tourisme et de travaux (et puis vers l'étranger). Dans les années 80, l'amélioration du niveau et du style de vie amène les habitants à émigrer vers des conditions de vie et des revenus plus attractifs et des services publics plus développés. Les émigrés s'installent alors à Beni Khedache puis à Djerba et Tunis.	Les habitants émigrent vers des conditions de vie, des revenus plus attractifs et des opportunités de travail. Les émigrés s'installent majoritairement en France et en Allemagne en 1970, Libye en 1980 et en France, Libye et en Italie en 1990.

Moguer

Date de création : Avant la colonisation française

- Moggar est un nom berbère "Tamoguer" c'est un type de figue de fin d'été
- Les Berbères sont les premiers habitants de la région puisque ils préfèrent la vie montagnaise pour des raisons de sécurité et survie en profitant de sa position géographique qui relie la mer et la plaine au-dessous et le désert..
- La colonisation française avait interdit les gens de posséder ou de s'installer dans leurs maisons pendant une longue période donc les habitants se trouvaient obligés de quitter et s'installer à Ksar Hallouf ou à Battouma (de Bheyra) puisque la zone de moggar _Hallouf est très stratégique.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
600	Les Berbères sont les premiers habitants de la région	La famille Lamloumi est la famille qui est le plus connus dans la région ainsi que la famille Harabi

Immigration interne	Immigration internationale
<p>La famille Lamloumi est la famille la plus connue dans la région ainsi que la famille Harabi qui est originaire de la Libye. Dès la fin de la deuxième guerre mondiale, ceux qui ont été forcés de migrer retournent à Moguer. Attirés par le contexte sécuritaire, et l'environnement favorable au pâturage, les premiers habitants du quartier viennent de Gabès.</p> <p>Les raisons de leur arrivée sont l'amélioration des conditions de vie et l'accès aux services publics qui sont proches du quartier. A la fin des années 80, l'aménagement de l'eau potable et de l'électricité et la construction d'un dispensaire a débouché sur une période d'augmentation de la population avec l'évolution des équipements urbains.</p>	
Emigration interne	Emigration internationale
<p>Dans les années 1940, la colonisation française a expulsé les habitants de leurs maisons et a interdit les gens de posséder ou de s'y installer pendant une longue période : les habitants se sont trouvés dans l'obligation de quitter leur quartier et s'installer à Ksar Hallouf ou à Battouma (de Bheyra). L'inondation des années 70 a causé une migration vers Ksar Hallouf. Dans les années 90, l'amélioration du niveau et du style de vie amène les habitants à émigrer vers des conditions de vie et des revenus plus attirants.</p>	<p>Le manque d'opportunités économiques amène les chefs de famille à émigrer vers des conditions de vie, des revenus plus attirants et des opportunités de travail. Les émigrés s'installent majoritairement en Libye et en Algérie.</p>

Cité Ben Aoun

Date de création : 1600

- La première date de peuplement dans la cité date de 400 ans. La première maison en béton aurait été construite dans les années 1970.
- Le quartier prend le nom de Mr Ben Aoun Amara, un homme qui a acheté un lot de terrain dans cette région pour l'exploiter en agriculture dans les années 70.
- La population s'installe dans ce quartier en vue de son emplacement favorable comme zone sécurisée, la présence du pâturage et l'accessibilité aux activités d'agriculture (oliviers et autres arboricultures). Les immigrés et émigrés internes construisent souvent des maisons dans ce quartier.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
220	La famille de Makrazi, originaire des pays du Golfe, s'y serait installée après avoir quitté le Maroc et parti à Kairouan, à Guermassa et à Tataouine.	Le quartier est majoritairement habité par les familles Mekrazi et Kchih.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Après l'Indépendance, la création d'un dispensaire, école primaire entre les années 30 et 50 puis l'alimentation en réseau d'électricité dans les années 80 ont permis de fixer les gens dans cette région vue aussi sa proximité de souk (environ 200 mètres). En 1977, l'Etat construit des logements sociaux dans le quartier pour permettre aux personnes menacées par l'inondation d'être logés. Durant ces différentes vagues, la majorité des immigrés viennent de Zammour.</p> <p>Certains immigrés viennent également pour des raisons économiques. L'apparition des services d'Etat crée des postes d'emploi et des immigrés viennent ainsi de Kasserine, notamment de Fousana.</p>	
Emigration interne	Emigration internationale
<p>Dans les années 90, l'absence des zones industrielles ou d'activités économiques développées oblige les chômeurs à quitter vers Médenine ville, Sousse (notamment les zones touristiques) ou Tunis.</p> <p>Par ailleurs, l'amélioration du niveau de vie après 2011 incite les habitants à s'installer à Zammour pour se rapprocher des services publics et les revenus plus attrayants.</p>	<p>L'amélioration du niveau et du style de vie amène les habitants à émigrer vers des conditions de vie, des revenus plus attrayants et des opportunités de travail. Les émigrés s'installent majoritairement à Paris.</p>

Bhayra

Date de création : 1700

- Historiquement, le quartier de Bhayra intègre, comme presque tous les quartiers de Beni Khedache, l'histoire berbère .Elle appartient géographique à Dj-fara ; elle ramène les romains dans ses plaines champs et le berbère dans les montagnes.
- Le quartier de Bhayra devient une agglomération indépendante en 1983 puisqu'il appartient jusqu'en 1979 à Menzla puis jusqu'en 1983 à Ksar jedid. La nomination de Bheyra dérive de Bhira, mot berbère qui signifie les plantes (pastèque et melon) que ce quartier produit de façon importante dans cette époque. Warozgha ou Tawarozghet sont également des nominations berbères qui désignent les ressources d'eau existantes dans ce quartier.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1978	Les premiers habitants étaient de berbères, venaient de Beni Guerdane puis de Beni Khedache.	Les familles Ounalli (de Touzni Benguerdane) propriétaires des champs et enfin les Hwaya avec leurs diverses familles après avoir implanté et acheté les champs des familles Ounali.

Immigration interne	Immigration internationale
Le quartier attire les berbères à partir de 1700 qui viennent de Beni Khedache et Ben Guerdane. Les familles Ounalli et Hwaya s'y implantent et achètent des champs. Durant les années 80, la construction de logements sociaux et l'électrification du quartier vers la fin de cette décennie attirent les gens d'Enkim et Warozgha puis de Battouma à 1989 pour résider à Bhayra.	
Emigration interne	Emigration internationale
A partir de 1975, l'exode rural se manifeste comme un phénomène important du quartier Bhayra. Les départs de 1975 se font suite aux pluies destructives et aux salines. En 1990, des départs se font vers d'autres quartiers ou secteurs de cette commune ainsi qu'à Médenine, à Djerba et Tunis. En 2004, c'est vers Ksar Jdid que ceux-ci se dirigent pour l'environnement favorable qui existe. Aujourd'hui encore, les gens quittent Bhayra pour s'installer en ville où ils perçoivent une possibilité d'améliorer leur niveau de vie. Les émigrés s'installent à Sfax, à Tripoli et en Tunisie.	Dans les années 1970, le départ de certains habitants se fait pour des raisons économiques, d'études et culturelles. Ceux-ci s'installent surtout en France, à Tripoli et à Tunis. Des mouvements de va-et-vient entre la Libye et Bhayra commencent en 1980. Cette émigration prend fin lors d'une décision politique en 1984 qui annonce le retour des tunisiens dans leur régions d'origine. A partir des années 2000, les émigrés de Bhayra s'installent à Tunis, en France mais aussi aux Pays du Golfe (Bahrein et Qatar). Les raisons principales sont la recherche de l'emploi et les raisons culturelles.

Medhar El Khir

Date de création : Après l'indépendance

- Ce quartier est composé de deux localités appartenant historiquement à deux agglomérations différentes. Ainsi, avant 1976 Elmodhhar appartient à Menzla. En 1978, la construction de la caserne incite les habitants à quitter les lieux puisque la zone est réservée aux militaires. En 1980, Elmodhhar est administrativement construite ; la caserne devient un potentiel avec la stabilisation de son travail. Quant à Elkhir, elle appartient à l'agglomération du Beni Khedache avec un nombre d'habitants peu élevé. ElKhir est dérivé d'un adjectif de la langue arabe « khir » qui signifie la bonté car les habitants de ce quartier sont réputés en général pour leur bonté et leur générosité.
- La proximité de Modhhar et de El Khir de moins de 3 km permet un mouvement constant entre les deux quartiers qui sont très fortement liés économiquement et géographiquement.
- Le quartier garantit à ses habitants l'exécution de leurs activités clé notamment l'élevage. La proximité de Modhhar garantit la présence d'activités économiques et de services publics.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1450	Les régions à proximité (khir, hallouf..)	Habité majoritairement par les familles Tlili, Mhemdi, Bouabidi

Immigration interne	Immigration internationale
Après les pluies destructives des années 1968 et 1970 et la destruction des maisons troglodytes, le village est construit. Cela incite les habitants à rester chez eux avec des conditions plus favorables et limite donc l'exode rural. La région acquiert un potentiel attirant les habitants des régions de proximité Elhalouf et Elkhir avec la construction de l'école et du dispensaire en 1980.	
Emigration interne	Emigration internationale
Si la construction de la caserne militaire en 1978 incite temporairement les habitants à quitter le quartier, la majorité est très rapidement de retour lorsque le travail se stabilise. Cependant, le taux de chômage élevé empêche les diplômés de retour de leurs facultés de trouver un travail et de s'investir. Les habitants partent alors souvent à Medenine pour terminer les études ou pour trouver un travail rentable autre que l'agriculture.	En 1990, plusieurs ménages partent en groupe en France. Les raisons de leur départ sont des raisons économiques et d'amélioration de niveau de vie

Demer Gmana

Date de création : Fin du 16^e siècle

- Historiquement, la région Demer unissait tous les secteurs de la montagne et était la zone d'arrivée de plusieurs migrants d'origine berbère, tandis que Gmana tire son nom d'un observateur Romain pour et était un chemin permettant d'éviter le passage de Demer.
- Séparés durant les années 1700, les deux régions sont complémentaires. Le quartier de Demer a un potentiel économique agricole capable de satisfaire ses besoins alors que Gmana tire sa réputation de son ksar et est également indépendante et capable de satisfaire les besoins de ses habitants.
- Du fait de la nature montagneuse de Demer ainsi que l'absence des administrations et des offres d'emploi, cette partie du quartier est une zone importante d'exode rurale. En revanche l'emplacement géographique du Gmana qui se situe sur la route de Medenine et à 3 km du centre de Beni Khedache lui garantit un minimum de stabilité.
- Le quartier est une zone de passage et d'entrée où les visiteurs exercent beaucoup de violence pour occuper les terrains et pour exercer le pouvoir.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1200	Les premiers habitants sont des berbères et des immigrés de diverses régions (de toute la région de djebel neffoussa de la Libye à matmata et de la Tunisie)	Habité majoritairement par les familles Adouani, Jbehi et Baroudi

Immigration interne	Immigration internationale
Après la séparation de deux quartiers entre le 16 et le 17 ^{eme} siècle, Gmana a gardé sa population grâce à son emplacement stratégique tandis que Demer devient une région de transmigration.	
Emigration interne	Emigration internationale
Après l'indépendance, les habitants de la région résident dans des maisons creusées sous la terre et suite à des pluies destructives et parfois salines entre 1960 et 1970 plusieurs quittent le quartier. La construction du lycée en 1980 à Beni Khedache a poussé plusieurs familles de Demer à quitter vers la délégation. Dans les années 1990, une tendance d'exode rural se renforce ; certaines familles quittent le quartier pour s'installer à Médénine et à Tunis dans le but d'améliorer leur niveau de vie.	A la fin du 16 ^{eme} siècle, la région a vécu des migrations d'ensemble vers l'Occident et vers d'autres régions internes. à cause de la sécheresse continue, l'augmentation de la fiscalité et l'embargo économique et commercial du gouvernement du bey. Après 1990 et dans les années 2000, l'émigration se poursuit au niveau international. Les émigrés s'installent en Libye, en France et dans une moindre mesure en Italie. Les raisons de leur départ sont économiques et d'emploi.

Ksar Khrachfa - Oued Elkhil

Date de création : 1700

- L'histoire de Ksar khrachfa comme la plupart des régions de Beni Khedach s'intègre dans l'époque berbère. Les premiers habitants du quartier sont des immigrés de la Libye ayant quitté leur pays natal pour des raisons politiques et d'insécurité.
- La largeur de la mosquée et la construction du ksar en cinq étages témoigne de la richesse de la région ainsi que le nombre élevé de sa population.
- Oued Elkhil est créé en 1958-1960 en parallèle avec la fondation de l'école primaire puisque c'était l'endroit le plus favorable dans une région montagneuse. Oued Elkhil est l'oued qui ruissèle entre Amanit et Bir Lahmer et est également route de passage des chevaux incapable de traverser les hautes montagnes.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1420	Les familles Kharchoufi venaient de la Libye	

Immigration interne	Immigration internationale
<p>La création de l'école est un événement marquant dans le mouvement migratoire. Les gens descendent de la montagne vers Oued Elkhil pour les études de leurs enfants jusqu'à 1989 la date de la fondation de l'école de Ksar Khrachfa qui encourage le retour des certains transmigrés ainsi la stabilité de la population dans la région.</p> <p>En 1993, des immigrés venus d'autres quartiers ou secteurs de cette commune (Médenine et le sahel tunisien) s'installent dans le quartier pour ses opportunités économiques, son environnement favorable et des questions culturelles.</p>	
Emigration interne	Emigration internationale
<p>Dans les années 1970, les départs s'organisent suite aux pluies destructives et parfois salines et la destruction des maisons troglodytes. Aujourd'hui, les familles qui habitent le quartier sont Kharchoufi et Mehdaoui. D'autres familles sont parties pour des raisons économiques s'installer en groupe à Djerba.</p> <p>Mais certains migrants de celles-ci choisissent pour des raisons identitaires de rentrer à Ksar Khrachfa-Oued El Khil après un parcours de migration interne à Djerba et à Tunis et de s'y investir.</p> <p>L'activité exercée est la vente des fruits secs.</p>	

Cité de la Délégation

Date de création : 1100

- La cité de délégation est créée en 12^{ème} siècle pendant la bataille de Banu Hilal par les Hilaliens qui sont d'origine égyptienne. Ceux-ci ont fui la guerre et choisissent de s'installer à Béni Khedache puisqu'elle est une zone de sécurité (point stratégique) et un environnement favorable pour l'investissement agricole.
- Le nom de la Cité de délégation est une nomination administrative suite à la fondation de la délégation en 1998.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
	La cité de délégation est créée en 12 ^{ème} siècle par les Hilaliens qui sont d'origine égyptienne.	

Immigration interne	Immigration internationale
<p>L'inondation en 1968 lance une période d'immigration vers la Cité de délégation. Ainsi, la fondation du lycée de Beni Khedache dans le quartier en 1970 et le terrain de sport conduit à une concentration de la population dans cette région.</p> <p>En 1998, la fondation de la délégation après la fondation de la maison de jeune et l'administration des affaires sociales accentue cette tendance.</p>	
Emigration interne	Emigration internationale
<p>L'inondation en 1968 a amené un phénomène d'exode rural vers les grandes villes.</p>	<p>L'émigration vers la France est accentuée après l'inondation en 1968. Surtout, à partir de la révolution de la Tunisie, il y a une augmentation de l'émigration illégale de jeunes à cause du chômage et de la mauvaise situation économique de Beni Khedache.</p>

Glib Dhieb

Date de création : 12^{ème} siècle / 1100

- Le quartier est créé en 12^{ème} siècle, pendant la bataille de Banu Hilal.
- Les turcs sont venus à Glib Edhieb pour investir dans le domaine agricole puisque l'environnement est favorable surtout pour l'agriculture dans le domaine oléicole et pour l'élevage de bétails.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
2500	Banu Hilal (helaliens) après les Berbères. Ils venaient d'Egypte tout en marquant d'autres familles de la Libye.	

Immigration interne	Immigration internationale
A partir des années 70, le quartier a connu des événements d'attractivité migratoire tels que la construction d'une première épicerie dans le quartier en 1970, la construction des logements sociaux par l'Etat pour les habitants en 1980 et la fondation de l'école primaire en 1996.	
Emigration interne	Emigration internationale
L'occupation allemande de la Tunisie en 1942 et la sécheresse entre 1941 et 1948 engendrent la migration des habitants vers d'autres gouvernorats de la Tunisie (surtout Tunis) et d'autres pays (surtout la Libye qui est la plus proche de la région) pour travailler. En 1980 c'est vers Beni Khedache que la vague d'émigration se dirige tandis qu'en 1995, les émigrés s'installent à Médenine.	Après l'indépendance, plusieurs habitants quittent le quartier et s'installent en France pour y trouver des opportunités économiques. En 1976, c'est vers la Libye que les émigrés se dirigent. Ces deux destinations restent les principaux lieux d'émigration des habitants de Glib Dhieb jusqu'en 2011 où le contexte d'insécurité en Libye incite les émigrés à privilégier l'Europe.

Ksar Jdid

Date de création : 1914 (Avant la colonisation française)

- Anciennement nommée Biadha, Ksar Jdid est en lien avec un atelier artisanal de chaux et qui signifie aussi la terre blanche çàd une terre non plantée et non cultivée. Le premier Ksar de Biadha a été créé en 1914, et suite à la construction du deuxième Ksar en 1950 le nom de Biadha a été modifié par Ksar jdid (un mot arabe signifie nouveau). Il s'agit d'une des seules localités où le chômage diminue.
- Ksar Jdid est le premier village de Jfara (qui regroupe 5 secteurs (Imadas) ; Ksar Jdid, Hmama, Bhayra, Dkhila et Ouerjijen).
- Le secteur (Imada) de Ksar Jdid regroupe 3 localités ; Ksar Jdid, Henchir ElMajel et Gattar.
- Le premier Ksar de Biadha a été créé en 1914 et suite à la construction du deuxième Ksar en 1950, le nom de Biadha a été modifié par Ksar Jdid (mot arabe signifiant nouveau).
- Il s'agit d'une des seules localités où le chômage diminue.
- L'ancienne mosquée a été créée en 1934.
- L'école primaire de Ksar Jdid a été créée en 1961.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
220	Les premiers habitants étaient des berbères de différentes régions dont le gouvernorat de Gabès.	Les premiers habitants sont la famille Jbah. Ils sont propriétaires des terrains agricoles et ils sont essentiellement des agriculteurs et éleveurs. Ensuite d'autres familles sont installées à Ksar Jdid : Msadak, Ghzel, Boudhir, Meskine, Ayeb, Othmani, Jamaï, Adouini, Ouïnissi, Atoui, Bouzidi, Saadaoui, Baroudi.

Immigration interne	Immigration internationale
<p>La fondation du collège en 1989 puis le lycée, le dispensaire, la maison de la jeunesse puis la poste ont encouragé les immigrés à s'installer à Ksar Jdid. Une vague d'immigration a particulièrement eu lieu à la fondation du collège et des lycées en 1989 et en 2004. Les immigrés viennent d'autres quartiers ou secteurs de cette commune : Médenine, Beni Khedache, Battouma, Henchir el Majel, Gattar, Ksar Jra, Ksar Jouamaa.</p>	<p>Ksar Jdid a connu une grande vague d'immigration provenant de la Libye à la suite des années 2012. Pour des raisons politiques et d'insécurité, les habitants de Benghazi, AlZintan et Nalut s'installent à Ksar Jdid à cause de leur connaissance de quelques familles et pour vivre dans des conditions favorables.</p>
Emigration interne	Emigration internationale
<ul style="list-style-type: none"> • En 1995, une vague d'exode rurale se dirige vers Djerba, Médenine, Ghomrassen et Sfax. 	<ul style="list-style-type: none"> • En 1957 ; c'est la première vague de migration dont les premiers migrants de Ksar Jdid sont partis individuellement vers la France pour travailler. • Pendant les années soixante les hommes émigrent vers la Libye et l'Algérie pour des raisons économiques et d'emploi. • En 1966 ; la deuxième vague de migration individuelle pour les chefs de familles qui ont travaillé comme des ouvriers en France. • A partir des années 70 ; début de la migration des étudiants. • A la fin des années 70 ; il a commencé rarement la migration familiale. • A partir de 2000 ; la migration familiale a augmenté et devient plus organisée, ainsi les causes de la migration deviennent plus variées ; proche des familles et stabilisation, étude et formation, stage, travaillé dans différents domaines (cadre, ouvrier, commerce, service, transport, boulangerie et pâtisserie, épicerie...etc). • Suite aux révolutions de 2011, la destination migratoire change et devient la France.

Cité Souk

Date de création : 1900

- Cité Souk qui signifie le marché en arabe, comporte l'endroit du marché quotidien et celui du marché hebdomadaire.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
2500	Les premiers habitants du quartier viennent de l'Arabie Saoudite	Le quartier est majoritairement habité par les familles Mahdhaoui, Saadaoui, Mekrazi, Harabi, Baroudi et Zammouri

Immigration interne	Immigration internationale
<p>Du fait de sa proximité avec les services publics, le quartier de Cité Souk est un quartier d'immigration de longue date. Le quartier présente des opportunités de logement suite aux deux inondations de 1968 et 1978. La création de marchés, dont dérive le nom du quartier, en 1950, en 1960 et en 1968, présentent une activité économique importante. La présence d'une école et d'un lycée à partir de 1979 et d'un hôpital et des administrations dans les années 1990 constituent un environnement favorable à l'installation.</p>	<p>En 2012, la Révolution de la Libye et l'insécurité qui en résulte incite les libyens à s'installer à Cité Souk.</p>
Emigration interne	Emigration internationale
<p>L'émigration interne est surtout à destination de Tunis, la capitale. Les raisons de départ sont le plus souvent le travail et les études. Les inondations en 1968 et en 1978 font partie des raisons pour lesquelles les départs augmentent.</p>	<p>L'émigration vers la France est un phénomène qui date de 1952. Il se renforce à partir de la révolution industrielle. Les raisons de départ sont le plus souvent le travail et les études.</p>

Route Ksar Mhadha

- Ce quartier était nommé ``route Mousbah Jarboua. Il prend le nom de l'activiste « Mousbah Jarboua »
- Le quartier est situé sur la route qui se dirige vers le quartier Ksar Mhada et est proche de ses services et infrastructures.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
2000	Les premiers habitants viennent de Guermessa et Tataouine	Habité majoritairement par les familles Mahdhaoui, Saadaoui, Lamloumi, Mekrazi et Haddad

Immigration interne	Immigration internationale
La création de logements dans les années 1980 suite à l'inondation qui fait sortir les habitants de leurs maisons troglodytes ainsi que la création de l'école primaire en 1982 sont des éléments attractifs pour les habitants des quartiers voisins (Aziza, lbenia, Fejj, Wejh lgha, Ksar Hallouf, Bhayra). Les inondations de 1994 relancent une deuxième vague d'immigration.	La guerre italo-turque de 1911 en Libye amène des flux migratoires provenant du pays voisin. Les habitants s'installent à la Cité Route Ksar Mhada pour travailler et vivre dans un contexte de sécurité.
Emigration interne	Emigration internationale
L'émigration interne est surtout à destination de Tunis, la capitale. Les raisons de départ sont le plus souvent le travail et les études.	Du fait de sa proximité, la guerre de 1911 inquiète aussi les habitants du quartier qui le quittent pour s'installer en France. L'ouverture du chemin économique vers la Libye en 1980 a encouragé le départ de plusieurs hommes partis dans le but de travailler et d'améliorer leur niveau de vie. Suite aux révolutions de 2011, la destination migratoire change et devient la France, ainsi que les pays du Golfe.

Guattar

Date de création : 1956

- Le quartier de Guattar se localise au piémont de la montagne d'El Guattar plus précisément dans la plaine d'ejfara.
- La présence de 3 importantes sources d'eau est l'une des causes de l'installation des habitants dans ce quartier. D'ailleurs, le secteur Guattar tire son nom de la source d'eau qui coule goutte à goutte.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
1000	Les premiers habitants venaient de Tunis, de Ghrib et Beni Khedache	Les premiers habitants sont les familles descendantes de Mhadha et Lamloumi (Bouzidi, Saadaoui, Aloui..)

Immigration interne	Immigration internationale
Les premiers habitants venaient de Tunis, puis à partir de 1955 d'El Menzla et de Gribes. Ces habitants vivent en El Guattar une opportunité intéressante du fait de l'environnement favorable et la présence de terrains. En 1970, d'autres arrivés d'autres quartiers ou secteurs de cette commune comme Demmer et Ghrib ont lieu pour l'environnement favorable de Guattar.	
Emigration interne	Emigration internationale
La sécheresse dans les années 1960 incite les habitants à quitter Guattar. L'absence d'écoles jusqu'aux années 80, celle d'électricité et d'eau jusqu'aux années 90 et de dispensaires jusqu'en 2010 encourage 10 familles à s'installer dans le quartier de Ksar Jdid dans les années 70. Les raisons du départ sont l'absence de services publics, la faiblesse de l'infrastructure et la distance de l'école. A partir de 1985, les habitants du quartier sont partis vers le gouvernorat de Tunis et Sfax pour travailler et étudier.	Après l'indépendance, les habitants du quartier partent vers les pays du fait du chômage et de la pauvreté. Leur choix se porte vers l'Europe pour les opportunités de travail qui y existent et la facilité d'intégration. Les inondations en 1978 accélèrent les départs vers la France.

Cité Garde nationale

Date de création : 1969

- Organisés autour du centre de la garde nationale de Beni Khedache depuis 1969, les aspects économiques de ce quartier se développent de façon constante par rapport aux autres localités /quartiers.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
2000	Les premières familles étaient des berbères.	Habité majoritairement par les familles Ounissi, Baroudi et Jbehi

Immigration interne	Immigration internationale
L'installation de la garde nationale en 1966 encourage l'arrivée de nouveaux habitants. Le quartier attire également les arrivées lors des inondations de 1976 dans les localités voisines. Le développement des activités économiques et culturelles est attrayant dans les années 2000 pour les immigrés de Demer, Fjjj, et Ghrib. Les raisons de leur installation à Cité Garde Nationale sont la proximité du centre-ville (le souk, l'école etc...) et les conditions favorables qui y existent.	
Emigration interne	Emigration internationale
La proximité des cimetières, implantée en 1963 avant l'installation de la garde nationale, fait fuir les habitants qui s'installent dans les quartiers voisins. En 1970, l'émigration interne est surtout une émigration économique : les raisons de départ vers Sfax, Tunis et Médenine sont l'emploi et les études.	Dans les années 1970, le quartier voit le départ de plusieurs émigrés partis dans le but de travailler, de poursuivre leurs études et d'améliorer leur niveau de vie en France et en Allemagne.

Fjj		Date de création : Avant la colonisation
<ul style="list-style-type: none"> Fjj est une plaine située entre deux montagnes, d'où son nom qui signifie "petite ouverture" 		
Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
3000	Les premiers habitants sont des berbères.	Il habite majoritairement Bouabidi, Yahyaoui et Khlifi.

Immigration interne	Immigration internationale
L'immigration des habitants des quartiers voisins s'accroît autour de la création de l'école en 1961. Dans les années 70, des habitants d'autres quartiers ou secteurs de la commune de Beni Khedache s'installent à Fjj pour son environnement favorable.	
Emigration interne	Emigration internationale
La coutume et les traditions des familles sont des facteurs qui empêchent l'émigration. Cependant, plusieurs habitants partent vers Médenine, Gabes, Djerba, Tunis et Sfax pour se rapprocher des administrations publiques, pour des opportunités d'emplois et pour poursuivre leurs études.	Dans les années 1970, le quartier voit le départ de plusieurs émigrés partis dans le but de travailler, de poursuivre leurs études et d'améliorer leur niveau de vie. Ces émigrés s'installent le plus souvent en France et en Libye, qui présentent des opportunités d'emploi ainsi qu'une facilité d'accès et d'intégration. En 2011, le contexte d'insécurité en Libye change la destination d'émigration qui est dorénavant la France.

Ksar Jraa		Date de création : 1700
<ul style="list-style-type: none"> • Ancien secteur, le quartier existe depuis 300 ans. Il a été fondé par des tribus arabes venus s'installer à Ksar Jraa pour son environnement favorable. 		
Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
2400	Les premiers habitants sont des berbères des régions voisines.	Habités majoritairement par Awled Mehdi, Rojbani, Aouni

Immigration interne	Immigration internationale
Emigration interne	Emigration internationale
<p>Les inondations de 1979 poussent les habitants à partir.</p> <p>En 2004, des départs vers d'autres délégations au gouvernorat de la Tunisie : Oued ElKhil, Beni Khedache, Médenine, Tunis et Ghomrassen pour les opportunités économiques et l'environnement favorable.</p>	<p>Dès 1956, les émigrés partent en Libye, France, Allemagne, Italie, Algérie, et les pays du Golfe arabe pour des opportunités économiques et des questions environnementales. Dans les années 1970, des émigrés s'installent en France et en Libye, qui présentent des opportunités d'emploi ainsi qu'une facilité d'accès et d'intégration. Les départs vers la Libye changent de destination vers la France suite à la Révolution libyenne.</p>

Kasba Amanit

Date de création : 1400

- Sur le plan géographique, les deux quartiers Kassba et Amanit n'appartiennent pas au même quartier ; Kassba appartient à l'agglomération de Beni Khedache et Amanit appartient à l'agglomération du Menzla.
- En revanche, les deux régions partagent les mêmes spécificités historiques. Les régions Kassba et Amanit sont créées lors de la civilisation Berbère vers 1400 ap. J-C. La structure actuelle de la région Amanit existe depuis la colonisation française.

Nbre d'habitants et/ou de maisons estimé	Provenance des familles d'origine	Principales familles Démographie
220 Kassba et 90 Amanit	La création de Kassba Amanit se fait par des berbères et des arabes de différentes régions	Le quartier est majoritairement habité par les familles Adouani, Hafdhaoui, Kerdaoui et Messboub

Immigration interne	Immigration internationale
Historiquement, Kasba Amanit est le refuge des berbères pour des raisons d'insécurité politique ; ils fuient alors l'injustice du roi. Pendant la colonisation, le quartier garde sa fonction de refuge du fait de sa nature montagneuse, les habitants s'y réfugient pour garantir la sécurité alimentaire et le coût du pain. Des habitants de Beni Khedache et de Jefara s'installent à Kasba Amanit dans les années 1980.	
Emigration interne	Emigration internationale
La destruction des maisons troglodytes par la pluie saline en 1968 amène les anciens habitants de Kasba Amanit à s'installer à Djfara et Beni Khedache pour bénéficier d'un niveau de vie plus confortable, après avoir perdu leur logements. Les émigrés s'y installent pour terminer leurs études ou trouver un travail. Après 2000, le taux de chômage élevé empêche les diplômés de retour de leurs facultés de trouver un travail et de s'investir. Les habitants partent alors souvent à Medenine, Tunis et Djerba pour terminer les études ou pour trouver un travail rentable autre que l'agriculture.	Dans les années 80, l'amélioration du niveau et du style de vie amène les habitants à émigrer vers des conditions de vie, des revenus plus attractifs et des opportunités de travail. Les émigrés s'installent majoritairement en Libye, en Algérie et en France.



Ce document s'inscrit dans le profil migratoire de la commune de Beni Khedache, composé de 6 livrets complémentaires :

- ❶ Une présentation de la commune
- ❷ Une analyse des flux migratoires: le monde dans Beni Khedache, Beni Khedache dans le monde
- ❸ Une analyse des acteurs «migration et développement» de la commune
- ❹ Une analyse et présentation des initiatives «migration et développement» de la commune
- ❺ Un mini-atlas de cartes
- ❻ **Les annexes**

Ces documents utilisables de manière indépendante, donnent une présentation synthétique des enjeux migratoires liés au développement sur le territoire communal. Ils ont été réalisés dans le cadre du projet «Gestion locale des migrations - ProGres Migration», lancé en 2018 et porté en consortium par l'AFD, Mercy Corps et le Grdr et financé par l'Union Européenne



GESTION LOCALE
DES MIGRATIONS

